ESPAÑA REPUBLICANA

Publié sous la responsabilité de
MER 47
54, rue de Cocquard - 47300 Villeneuve-sur-Lot
site internet : http://mer47.org/wp
courriel : contact@mer47.org

Sommaire :

Des dates à retenir..... 1
Editorial.....2
Assemblée Générale MER 47.....2
Journées Caminar..... 3
Voyage en Cantabrie.....4
Un wagon du Souvenir..... 5
Commémoration de Francescas, Condom et Castelnau..... 6
Rassemblement pour le droit des peuples.... 6
Colloque de Nérac.....6
Nos disparus.....7
Bulletin d'adhésion..... 8

Pozo Fortuna - Mieres (page 4)

DES DATES A RETENIR !

- Samedi 18 et dimanche 19 octobre 2014, Espace d'Albret à NERAC, colloque « Espagne 1934 : actualités et répercussions de la révolution des Asturies » organisé par MER 47, les Amis du Vieux Nérac (AVN) et la revue Ancrage.
- Dimanche 8 février 2015 Assemblée Générale de MER 47.
- Dimanche 8 mars 2015, MER 47 célèbre la Journée Internationale des Droits des Femmes.

Conférence de Maelle Maugendre sur les Femmes Espagnoles de l'exil, projection du documentaire « L'île de Chelo », les Femmes et la lutte antifranquiste en présence de la réalisatrice Odette Martinez Maler.

Bulletin de liaison de l'association MER 47 **N° 3 septembre 2014**

Mémoire de l'Espagne Républicaine de Lot-et-Garonne

C'EST AUX PEUPLES D'ESPAGNE QU'IL APPARTIENT DE DECIDER DE LEUR AVENIR

Dans ce bulletin nous évoquons le voyage que MER 47 a organisé en Cantabrie et Asturies. Une occasion de rencontres, de recueillement devant les monuments commémoratifs de la répression franquiste, qui a permis à tous les participants de comprendre que la guerre d'Espagne ne s'est pas terminée le 1er avril 1939. Malgré le soutien de Mussolini et de Hitler, malgré la non intervention coupable des gouvernements anglais et français, il a fallu trois années faites de crimes et de massacres de masse pour triompher de la République. Mais cela ne suffisait pas. Pour Franco et les fascistes qui l'entouraient la guerre qu'ils avaient mené contre leur peuple devait se poursuivre jusqu'à l'élimination complète des « rojos » sans pardon ni réconciliation. Elle s'est poursuivie jusqu'à la veille de la mort du dictateur le 20 novembre 1975 avec l'exécution de Salvador PUIG ANTICH. Et ensuite la maxime de Lampedusa a pu être appliquée : « Si nous voulons que tout reste à l'identique, il faut que tout change ». Le 6 décembre 1978 une constitution instaurant « el pacto del olvido » et faisant roi Juan Carlos a été votée par les peuples d'Espagne avec la promesse d'une transition démocratique apaisée. Mais aujourd'hui, avec l'arrivée de nouvelles générations, l'idée républicaine a progressé en Espagne. Aujourd'hui de plus en plus nombreux sont ceux qui veulent en finir avec une monarchie obsolète, déconsidérée et corrompue, qui réclament « democracia real ». Et aujourd'hui, après l'abdication de Juan Carlos, les Partis majoritaires au parlement ont avalisé le bon vouloir du monarque et ont interdit à leur peuple de voter pour dire s'il préférait le prince des Asturies au rétablissement de la légalité républicaine. C'est aux peuples d'Espagne seuls qu'il appartient de se déterminer souverainement, au terme d'un processus constituant, entre Monarchie et République. Et quoi qu'ils fassent pour retarder les échéances.

España mañana sera republicana !

UNE ASSEMBLEE GENERALE 2014 TOURNEE VERS L'AVENIR

L'occasion de faire le bilan de l'année écoulée et de ses points forts : visite de la Maternité d'Elne, Argelés sur Mer, Collioure et le MUME, journée de rentrée sur les brigades internationales et hommage à notre vétéran et brigadiste lot et garonnais Antoine PIÑOL, l'hospital Varsovia et le circuit de la Mémoire de Toulouse, capitale de l'Exil Républicain. Commémorations aussi à Agen, Fumel et Villeneuve-sur-Lot de l'anniversaire de la Niña Bonita ; à Francescas, Condom et Castelnau-sur-Auvignon des républicains espagnols engagés dans le combat antifasciste... L'avenir avec la naissance de Caminar, Coordination d'Organisations Mémorielles des Descendants et Amis des Exilés de l'Espagne Républicaine, à laquelle l'assemblée générale de MER 47 décidait à l'unanimité d'adhérer. L'avenir avec une direction rajeunie où « los nietos » seront plus présents, soucieux de mieux transmettre aux nouvelles générations la mémoire des combats passés et de faire vivre les valeurs de la République Espagnole.

LA CONFERENCE DE FABIEN GARRIDO

Fabien GARRIDO et David LLAMAS
A.G. MER 47

Après un repas copieux entrecoupé des sevillanas de nos amis de l'association Vega Baja, il revenait à notre ami Fabien Garrido d'évoquer le parcours des résistants républicains espagnols en zone Nord qui devait mener nombre d'entre eux en détention à Eysses puis à la déportation à Dachau. Un exposé documenté sur une résistance difficile dans la zone occupée avec une forte présence militaire allemande et des outils de répression efficaces, gestapo et justice des cours martiales mêlées. Et dans ce cadre une résistance dont le fer de lance étaient les républicains espagnols, concentrée pour une part essentielle autour des chantiers de l'organisation Todt du Mur de l'Atlantique. Une résistance espagnole équivalente en nombre à celle de la zone libre mais plus méconnue que cette dernière. Et une répression féroce, des arrestations et des rafles massives en Loire Atlantique et région parisienne en juin et juillet 1942 puis début 1943. 170 arrestations au total dont beaucoup se retrouveront ensuite à la centrale d'Eysses. Là; près de 80 républicains espagnols et une vingtaine de brigadistes s'organisaient au sein de leur propre collectif. Aguerris par leur expérience de la guerre d'Espagne et d'abord réticents au plan d'évasion du collectif français ils étaient aux premiers postes lors de la révolte d'Eysses le 19 février 1944. Un collectif toujours actif dans la déportation, à Dachau, avec notamment la mise en place de la gamelle de la solidarité qui, une fois remplie, était donnée au camarade le plus affaibli et a permis de réduire d'autant la mortalité. Un exposé dense et plein d'informations que MER 47

mettra prochainement en ligne sur son site.

LA PROJECTION DE « LA LETTRE A GABRIELLE »

Un documentaire émouvant, aller et retour entre Saint-Malo en Bretagne, où s'était fixé José Garcia comme beaucoup des plus de 4 000 républicains espagnols du Mur de l'Atlantique, et Cijuela son village en Andalousie. Aller et retour entre les combats d'hier contre le coup d'état fasciste, la répression et l'humiliation des vaincus qui ont suivi, et les combats d'aujourd'hui pour que cette mémoire vive, pour qu'enfin en Espagne les mots « VERDAD JUSTICIA Y REPARACION » deviennent réalité. Dialogue aussi entre Gabrielle et un père disparu pour qui elle était Rosita et témoignage de l'exil méconnu des réfugiés espagnols en Bretagne.

MEMOIRE ET EMOTION

Fabien Garrido a remis à Jaime Olives une copie de l'ordre de recherche qui avait été émis contre lui le 5 juillet 1943 suite à son entrée en clandestinité le 3 mars 1943 avec instruction de le faire conduire au camp de concentration du Vernet.

31 MAI ET 1ER JUIN 2014 : CAMINAR A ORGANISÉ DEUX JOURNÉES INTENSES, PLEINES D'ÉMOTION

Journées CAMINAR Toulouse

Des échanges chaleureux, respectueux des différences et des sensibilités. La Mémoire Historique en action, avide de visiter les combats du passé pour mieux illustrer leur actualité, celle des idéaux toujours vivants malgré la longue nuit des années franquistes et « el pacto del silencio ». Une Mémoire longtemps occultée, reprenant force et vie dans les années 1980 ainsi que devait le rappeler Geneviève Dreyfus Armand. Une Mémoire gênante pour ceux qui avaient voulu « las leyes de punto final » lorsque de nouvelles générations ont prôné justice, vérité et réparation. Une Mémoire partiellement prise en compte par la loi de Mémoire Historique dont Alberto Garcia Bilbao rappelait qu'elle n'avait pas déclaré illégal le régime franquiste. Mais une Mémoire en lutte. Luttes dont devaient témoigner « los nietos » : Eric Fernandez Quintanilla d'abord, qui soulignait les entraves mises aux familles dans la recherche de leurs défunts. Lucia Socam découvrant, après avoir composé « Las 17 Rosas de Guillena », tout un pan d'histoire de sa famille qui lui avait été caché. Et Olga Aceda, présidente de la « asociacion de familiares y amigos de fusilados de Navarra », retraçant le long chemin, fait d'obstination et de souffrances, parcouru pour donner une sépulture digne aux victimes du franquisme et faire reconnaître par le parlement de Navarre les crimes de ce régime. Luttes d'aujourd'hui devait rappeler Jean Ortiz car dire les crimes de franquisme, déclarer illégal ce régime, les normes juridiques qu'il avait édictées, heurte de front une transition « desme-moriada » et le régime monarchique. Nous reviendrons de façon plus approfondie sur le riche contenu de ces journées dont un des points forts s'est déroulé à la Mairie de Toulouse à l'occasion de la signature de la Charte de Caminar en présence de monsieur Jean Luc Moudenc, maire, de nos deux présidents d'honneur le Commandant Robert et madame Geneviève Dreyfus Armand et de deux représentants du parlement de Navarre. Qu'il nous soit permis de dire, en forme de conclusion provisoire, que ces journées ont permis à tous de mesurer la nécessité, au-delà des différences d'approche, de faire converger l'activité des associations mémorielles.

A la tribune le commandant Robert dialogue avec Lucia Socam et Thomas Jimenez El Comunero

Cérémonie de signatures Mairie de Toulouse

VOYAGE EN CANTABRIE PRINTEMPS 2014

MER 47 devant le monument aux victimes du nazi-fascisme à Camargo

Un parcours initiatique de quelques jours sur les traces du combat des Républicains espagnols pour la liberté et la grande répression franquiste qui s'est abattue en Cantabrie. Nous étions plus d'une trentaine de personnes, membres de MER Pau et de MER 47 à entreprendre ce voyage initiatique et plein d'émotion vers le souvenir des Républicains Espagnols et de ce que fut leur combat durant la guerre civile et après la chute de la région aux mains des franquistes en 1937. Nous avons pu ainsi constater le travail colossal mené par les associations afin que justice soit rendue aux victimes du franquisme et à leurs familles.

LA VISITE DU POZO FORTUNA A MIERES

Visite du Pozo Fortuna avec Roberto Iglesias et Diego Fernandez Garcia, concejal de memoria historica de Mieres

A Mieres dans les Asturies, nous avons admiré le monument recouvrant le Pozo Fortuna, érigé par l'Association « Memoria historica de Asturias ». Sous cette surface, reposent des centaines de victimes du franquisme (photo de couverture). Nous avons également participé à Mieres au traditionnel défilé du 1er Mai.

LE CLOU DU VOYAGE : LE CIMETIERE DU CIRIEGO A SANTANDER

Ce fut un moment de recueillement et d'émotions, car ce lieu porte les cicatrices béantes de la répression franquiste qui s'est abattue sur cette

Les stèles des 1 200 républicains fusillés par les franquistes

ville de 1937 à 1948. Le président de l'association « Heroes de le Republica y de la Libertad », Antonio Ontanon Toca, nous a fait découvrir la section 52 du cimetière, dans laquelle reposent les corps de 1 200 personnes dans une dizaine de fosses communes, fusillées a la suite de « paseos » ou de procès expéditifs. Les condamnés étaient exécutés devant le mur du cimetière et enterrés dans les fosses communes creusées par des prisonniers républicains. Afin de mettre un nom sur les 1 200 personnes enterrées dans le cimetière, Antonio va éplucher les registres du cimetière, ceux de la prison de Santander, et ceux des archives de la Guerre Civile de Salamanque. L'ouvrage d'Antonio « Rescatados del Olvido », liste les noms de toutes les personnes reposant dans les fosses communes du cimetière. Quelques moments ont également marqué notre séjour : à Laredo, nous nous sommes recueillis devant le monument érigé en 2010 en mémoire des 11 déportés Républicains espagnols décédés dans les camps de concentration, ainsi qu'à Camargo, au monument aux victimes du Nazi-fascisme. La visite de Potes et la tombe de Juanin, tombé sous les balles franquistes en 1957. Il rappelle le combat des guérilleros qui se sont battus jusqu'au dernier dans les montagnes, après la chute de la Cantabrie. Santillana del Mar, magnifique village médiéval, Eglises pré-romanes d'Oviedo, Le Capricho de Gaudi à Comillas, le port de San Vicente de la Barquera, le défilé de la Hermida, dans le parc national des Picos de Europa, le port de Castro Urdiales. Et bien entendu, des moments de convivialité où nous avons chanté avec Isaac Casares, et nos amis espagnols qui défendent la cause des victimes républicaines en Cantabrie.

MER 47 présente au défilé du 1er mai à Mieres

MER 47 rend hommage aux victimes de Mathausen à Laredo

MER 47 lève le verre à la future Espagne républicaine

UN WAGON DU SOUVENIR CONTRE L'OUBLI

MER 47 à l'inauguration du wagon du souvenir

Une foule nombreuse était venue pour l'inauguration du Wagon du souvenir dressé devant la gare de Penne, symbole de la déportation vers les camps de concentration nazis. Une délégation de MER 47 était présente à la cérémonie. Autorités civiles et militaires ont tour à tour rendu hommage aux déportés d'Eysses. Il y a 70 ans jour pour jour, que les 1200 résistants emprisonnés à la centrale d'Eysses étaient livrés aux nazis par le gouvernement de Vichy. Trois mois après l'insurrection d'Eysses du 19 février et l'exécution des 12 fusillés, dans ce matin du 30 mai 1944, ils entamaient leur long calvaire de souffrance et de mort pour 400 d'entre eux. C'est dans des wagons de bois et de fer, semblable à celui qui est aujourd'hui devant la gare de Penne que sont « entassés » les déportés, dont des républicains espagnols, mais aussi Jacques Chantre, présent ce jour pour ce long voyage de l'horreur, un avant-goût de ce que sera l'enfer ! Aujourd'hui, alors que grandit, en France et en Europe, une idéologie dangereuse qui distille la peur de l'étranger, de celui qui est différent, se souvenir que le premier mort de la déportation des Eyssois, est un républicain espagnol, Angel Huerga, mort assassiné par un SS sur la route française de Penne d'Agenais, est une leçon d'avenir. Dans le travail de mémoire, l'installation de ce wagon du souvenir est un acte important. (MER 47 a participé à la souscription). Se souvenir que parmi ces 1200 résistants de la centrale d'Eysses, il y avait quelques polonais, autrichiens, allemands, belges, roumains, hollandais, italiens, espagnols, témoigne que l'Europe des consciences, des résistances, des solidarités, de la liberté, préexistait à celle des marchés. (texte tiré des propos de Jean-Claude Laulan, de l'association pour la mémoire des Résistants et Patriotes emprisonnés à Eysses).

83ème ANNIVERSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE

"Los Soles" lors de la soirée commémorant la Niña Bonita

La République espagnole à l'honneur lors d'une soirée animée par le groupe bordelais « Los Soles ». Plus de quatre-vingt personnes se sont déplacées le soir du samedi 12 avril à la maison de la Vie Associative de Villeneuve sur Lot pour assister au concert du groupe Los Soles, originaire de Bordeaux. Cette soirée était organisée par Mémoire de l'Espagne Républicaine de Lot-et-Garonne (MER 47) à l'occasion des 83 ans de la proclamation de la République Espagnole le 14 avril 1931. La soirée a débuté par une brève introduction du président de MER 47 Alain Miranda qui a présenté l'association et ce qu'étaient les valeurs de la République Espagnole détruite en 1939 suivie de la lecture de poèmes dont « Explico algunas cosas – España en el corazon » de Pablo Neruda, et c'est avec émotion que nous avons entendu la voix du poète nous évoquer la mort qui était tombée sur les rues d'Espagne et des vies détruites à jamais. Merci à notre ami José Villegas, cheville ouvrière de l'organisation de cette soirée.

FRANCESCAS- CONDOM CASTELNAU SUR AUVIGNON DES REPUBLICAINS ESPAGNOLS DANS LA LUTTE ANTIFASCISTE !

Cérémonie de Francescas

C'est à FRANCESCAS d'abord, le 20 juin 2014, qu'un hommage était rendu en présence des autorités civiles aux cinq républicains espagnols assassinés par les nazis le 20 juin 1944. Le lendemain MER 47 et MERR 32 se retrouvaient comme chaque année devant la stèle du cimetière de CONDOM aux côtés de la sous-préfète de CONDOM, de la députée de la circonscription, du sénateur Raymond VALL et du maire de la ville. Les délégations présentes se sont rendues ensuite à CASTELNAU SUR AUVIGNON où se poursuivaient, dans cette commune siège du bataillon d'Armagnac et de la 35e Brigade des Guérilleros, les commémorations du 70e anniversaire des combats qui ont opposé le 21 juin 1944 les maquisards aux troupes allemandes infligeant à ces dernières de lourdes pertes.

RASSEMBLEMENT POUR LE DROIT DES PEUPLES A DECIDER

Le 3 juin 2014, MER 47 a organisé un rassemblement dont la presse locale a rendu compte pour affirmer le droit des peuples d'Espagne à décider de leur régime politique futur après l'abdication du roi Juan Carlos.

SOLIDARITE AUX COTES DU SPF

Au cours de l'assemblée générale notre ami Gilbert VIDAL, secrétaire général du Secours Populaire Français en Lot et Garonne, est intervenu pour évoquer les actions de solidarité en direction de l'Espagne auxquelles MER 47 a participé. Elles ont été l'occasion à Madridejos de faire revivre la plaza de la Republica.

DEPOT DE GERBE

Comme cela est désormais une tradition, l'assemblée générale a débuté par le dépôt d'une gerbe au Monument Départemental des Républicains Espagnols Square Antonio Machado à Villeneuve-sur-Lot.

Dépôt de gerbe au square Machado - AG MER 47 - 2014

UHP, UN SIGLE POUR UN COLLOQUE

UHP, Unios Hermanos Proletarios, c'était le mot d'ordre en Asturies au mois d'octobre 1934. Le 19 novembre 1933, avec le retour des tenants de l'ancien régime au gouvernement de l'Espagne, commençait le bienio negro et la remise en cause des premiers acquis de la République (réformes sociales, séparation de l'église et de l'état, laïcité et école publique, réforme agraire....). Le 4 octobre 1934, la CEDA de José Maria GIL OBLES entrait au gouvernement. C'était l'arrivée au pouvoir d'un parti ayant des liens privilégiés avec l'Italie fasciste de Mussolini aprés l'accession au pouvoir par les mêmes voies légales d'Hitler en Allemagne en janvier 1933. Dans toute l'Espagne un mot d'ordre de grève générale était lancé le 5 octobre 1934. En Asturies seulement, l'union se réalisait entre toutes les formations politiques et syndicales dans l'alianza obrera et le peuple travailleur assumait dès lors l'administration de la province et toutes les tâches de production et d'approvisionnement. La commune des Asturies était née. La réaction des oligarques et des milieux possédants fut rapide et particulièrement féroce. Une répression menée avec méthode et détermination, sous la direction déjà du général Franco, et sur place des troupes de la légion étrangère et des regulares marocains de Millan Astray. 3 000 morts, 7 000 blessés, 30 000 prisonniers qui ne seront libérés qu'avec le triomphe du Front Populaire deux ans plus tard le 16 février 1936. Ces évènements ont eu une grande répercussion en Espagne et dans le monde et c'est à leur étude et leur

actualité que sera consacré le colloque qu'organisent conjointement MER 47, les AMIS DU VIEUX NERAC et la revue ANCRAGE les 18 et 19 octobre 2014 à l'Espace d'Albret à NERAC. Des communications d'universitaires et d'historiens français et espagnols évoqueront le contexte national et international d'octobre 1934, la diversité des mobilisations et des positionnements politiques et syndicaux en Espagne, la spécificité de la commune asturienne, les résonances et les lendemains d'octobre 1934. La première journée se terminera par un concert du cantautor asturien Rafa LORENZO et de son groupe musical, chants républicains de lutte et d'espoir des mineurs des Asturies. Nous donnerons ultérieurement de plus amples informations sur le programme du colloque mais RESERVEZ D'ORES ET DEJA LES DATES DES 18 ET 19 OCTOBRE !

NOS DISPARUS

Trois combattants de la liberté nous ont quittés depuis notre dernier bulletin.

Le 13 décembre 2013 c'était d'abord Jose GIMENO né le 16 Août 1914 à Puebla de Ronda, province de Huesca. Venu à l'âge de 14 ans à Villeneuve-sur-Lot assister au mariage d'une de ses sœurs, il y était resté jusqu'à ce que la guerre éclate en Espagne et décide alors à 22 ans de regagner sa province natale pour « aider les siens ». Il rejoint les forces républicaines en s'enrôlant comme combattant appartenant au P.O.U.M. et dans les milices cénétistes de « la columna d'Ascaso » puis, après la « retirada », se retrouve au camp d'Argelès-sur-Mer d'où sa sœur parvient à le ramener à Villeneuve-sur-Lot. Il est alors envoyé au camp de concentration de Septfonds puis désigné pour travailler dans des fermes autour de Villeneuve et finalement embauché à l'usine S.M.M.P. de Fumel. Le 4 Février 2011, alors qu'il résidait à la maison de retraite de Penne-d'Agenais, il avait tenu à être présent à l'usine de Fumel lors de la journée organisée par notre association, journée dédiée à la mémoire des Républicains Espagnols de l'usine qui ont combattu pour la Liberté et contre le Fascisme.

A la veille de notre assemblée générale c'était ensuite notre vétéran Florencio GOMEZ. Il était à nos côtés lors de notre journée de rentrée du 29 septembre 2013, toujours alerte, partageant ses souvenirs avec le brigadiste Antoine Piñol. Il nous a quittés le 24 décembre 2013 à l'âge de 102 ans, 102 ans de fidélité aux engagements de sa jeunesse. Florencio était né le 26 octobre 1911 à FUENTELAHIGUERA dans la province de GUADALAJARA. Il avait vécu la misère puis les jours de liesse et les premiers acquis de la République et c'est tout naturellement qu'il s'était dressé pour la défendre. Il a fait partie de ceux qui, avec la 43e division de l'armée populaire républicaine, se sont retrouvés encerclés par les troupes fascistes dans la poche de Bielsa. Par la suite, après la chute de la Catalogne, il avait connu les camps de concentration de Saint Cyprien, Argelès-sur-Mer, Barcarès et fin 1939 Septfonds. Il avait été affecté le 4 décembre 1939 à la CTE 518 à Casseneuil pour la construction de la Poudrerie puis, après l'abandon de ce projet, au 403e GTE dans le département de l'Isère.

C'est enfin en ce mois d'avril 2014 où nous commémorions la « Niña Bonita » que notre ami Paco, Francisco MADERA, nous a quittés à l'âge de 94 ans. Né à Jaen le 11 mai 1919, il avait travaillé très jeune à la cueillette des olives et à garder les chèvres à une époque où il n'y avait pas d'école pour

les fils du peuple. Il s'engagera à l'âge de 17 ans dans les milices qui se constituaient à Jaen pour défendre la République et rejoindra Madrid où il sera blessé sur le front de Guadalajara. Il connaîtra ensuite les durs combats du front d'Aragon, participera à la prise de Teruel, aux batailles de l'Ebre et du Segre où il sera de nouveau grièvement blessé et promu au grade de sergent. Puis ce sera la « retirada », les camps de Prats-de-Mollo et Septfonds, la ligne Maginot et le camp de Casseneuil. Paco répondait toujours présent lors des manifestations d'AMORRE 47 puis de MER 47 jusqu'à ces dernières années où son état de santé l'en avait éloigné.

La Niña Bonita
Agen - 3 juin 2014

La tombe de " Juanin " dernier résistant au franquisme

MER 47 de retour de Cantabrie

Les objectifs de notre association

- Faire vivre la mémoire des Républicains Espagnols et des démocrates de toutes nationalités qui luttèrent pour la liberté aux côtés des républicains pendant la guerre civile espagnole, notamment au sein des Brigades Internationales
- Faire connaître leur contribution à la lutte antifasciste pour la libération de la France occupée, et particulièrement celle du Lot-et-Garonne, ainsi que pour abattre le régime franquiste
- Découvrir et/ou se réapproprier les lieux de mémoire en Lot et Garonne

Tout cela n'est possible qu'avec l'engagement, le dévouement, la chaleur et la bonne humeur de tous nos amis de MER 47 que nous tenons à remercier au nom de notre combat commun pour la mémoire de l'Espagne Républicaine.

Vous aussi, venez nous rejoindre en adhérant à notre association

Bulletin d'adhésion

NOM : **Prénom :**

Adresse : **Code postal**

Tél : **Portable :**
Fax : **Mail** :
Adresser un chèque de 20 € à l'ordre de « MER 47 » à notre trésorier :
ESCOBAR André - 2 bis rue du 8 Mai 1945 - 47390 - LAYRAC